

**Construction.** La Grave, Montaudran, Job, les Nouveautés, les projets immobiliers plus ou moins avancés sur ces sites suscitent la polémique.

# Le patrimoine toulousain est-il bradé ?

**N**otre ville et ses administrations propriétaires vendent leur bijoux aux plus offrants, sans réflexion urbaine prospective». La critique émane d'un de nos lecteurs, évoquant la possibilité de vendre tout ou partie de l'hôpital La Grave en vue d'un éventuel programme immobilier.

La Grave, Montaudran, Job, les Nouveautés, ce sont quelques-uns des projets de promotion construction, plus ou moins avancés, qui suscitent un débat dans nos colonnes. Pour certains, les autorités, et notamment municipales, «bradent» le patrimoine historique pour faire face à la pression démographique, bien réelle dans la Ville rose.

Même si la maternité a quitté La Grave pour l'hôpital mère-enfants ultramoderne de Purpan, l'édifice a ainsi ses inconditionnels comme Jean-Jacques Mirassou. Le vice-président du conseil général a fait adopter un vœu par l'assemblée départementale, lors de sa récente session, pour que l'hypothèse d'une vente de l'hôpital soit écartée : «La droite ne s'est pas associée à ce vœu. J'ai l'impression que derrière les larges épaules de Jean-Luc Moudenc se profilent les promoteurs. Au fur et à mesure que la mairie de Toulouse délègue l'aménagement à la



**L'hôpital de La Grave, les sites de Montaudran, Job ou des Nouveautés sont voués tôt ou tard à la promotion. Photos DDM**

promotion ou vend le patrimoine, elle ne se met pas en mesure d'avoir une ligne directrice en matière de politique urbaine. C'est ainsi le cas à Montaudran où la densification est à son paroxysme»,

Jean-Luc Moudenc, M. Urba-

nisme de la Ville de Toulouse, ne partage pas, on s'en doute, ce point-de-vue. «Pour ce qui est de La Grave, si cela devait se faire, il faut savoir que les bâtiments anciens seront protégés et même valorisés. Ils sont d'ailleurs en mauvais état.» Pour Montaudran,

l'adjoint au maire rappelle que la piste et les bâtiments historiques, d'ailleurs classés, seront préservés et même «mis en valeur», la piste devenant un mail central du projet.

A propos des Nouveautés, Jean-Luc Moudenc confirme : «La Ville avait racheté cet ancien cinéma pour y créer une salle d'un millier de places, qui manquait à Toulouse. Or, cette salle va être réalisée dans le cadre du futur casino de jeux du Ramier. Garder cet immeuble n'est plus utile, nous allons le revendre en demandant à l'acheteur de conserver la façade de brique».

Concernant Job, la mairie affirme que le bâtiment historique dit «Paquebot» sera conservé, même s'il n'est pas (encore?) classé, Philippe Douste-Blazy ayant récemment déclaré qu'une «réflexion était en cours pour lui trouver une destination».

Jean-Luc Moudenc comprend «l'inquiétude légitime» vis à vis du patrimoine, qui doit être préservé, mais interroge : «Si on continue ici ou là à combattre, et retarder, chaque projet d'urbanisme, la hausse des prix de l'immobilier ne fera qu'augmenter une sélection qui ne dit pas son nom. Urbaniser ne veut pas dire enlaidir».

*Philippe Emery*

## Oui. « Lamentable »

« La Grave devrait rester dans le domaine public »

**Monique Larroque, de l'association des Usagers et Amis des Hôpitaux de Toulouse.**

« C'est lamentable. L'hôpital de la Grave appartient aux Toulousains. Qu'est-ce qu'on va en faire? Ça devrait rester dans le public. Au dernier conseil d'administration, on nous a dit que la vente n'était pas à l'ordre du jour mais le transfert des personnes âgées à Purpan est prévu. Pour le payer il ne reste que la solution de vendre. Il n'y a que le privé qui peut racheter. Certes, une partie des bâtiments est classée, comme la chapelle, ou inscrite. On ne pourra pas la détruire. Mais nous



craignons que des résidences privées soient construites ici et interdisent le passage public. »

## Non. « Une demande forte »

« Une démarche d'intégration et de préservation du patrimoine »

**Alexandra Cuxac, présidente départementale de la FNPC (Fédération nationale des promoteurs-constructeurs)**

« Nous avons une démarche d'intégration et de préservation du patrimoine. Dans les cas que vous citez comme pour chaque projet incluant de l'ancien, les promoteurs s'attachent à préserver le patrimoine et même à le valoriser. C'est le cas pour le bâtiment Paquebot de Job comme pour la piste et les bâtiments classés à Montaudran. Mais il reste que l'agglomération doit faire face à une demande de logements. Toulouse pourrait accueillir beaucoup plus de loge-



ments. Il faut que la Ville en tienne compte si l'on veut répondre à la demande. »

## Nos lecteurs et des associations réagissent

*« En réaction à l'article sur l'hôpital la Grave, je voulais dire que nous assistons, avec la pression immobilière que connaît Toulouse, à une véritable vente aux enchères du patrimoine toulousain sans même proposer de gestes architecturaux réellement contemporains, inscrivant notre cité dans le présent ou le futur (voir Bilbao ou Barcelone) (...) La Ville s'apprête à revendre l'histoire Théâtre des Nouveautés, livré aux promoteurs dans le plus grand silence, malgré son rachat à grand frais » écrit K.B., un lecteur toulousain. L'association des usagers et amis*

des Hôpitaux de Toulouse monte au créneau pour défendre la mémoire de cette institution qui a vu naître tant de Toulousains depuis des années.

L'association qui vient de se créer autour du petit-fils de Didier

Daurat en vue de défendre la mémoire du site aéronautique s'insurge elle contre le projet immobilier de Montaudran. « L'aérodrome de Montaudran s'inscrit dans le cœur de chaque Toulousain comme un « Grand quelque

chose de sa ville » qui fut à l'origine du développement du transport aérien. (...)

Il est scandaleux qu'on ait osé sacrifier sur l'hôtel de l'immobilier un lieu aussi mythique que sacré pour tout Toulousain de souche. N'eut-il pas été plus à propos de transformer ce lieu en un véritable pôle du souvenir aéronautique? Toulouse, première ville aéronautique d'Europe, n'a même pas en son sein un musée de l'aviation digne de ce nom » s'interroge Gérard Desbois, un de nos lecteurs toulousains.

Ph.E.

### Pétition, lettre ouverte et mobilisation

L'association des Usagers et Amis des Hôpitaux de Toulouse envisagent de faire circuler une pétition pour la sauvegarde de l'hôpital de la Grave. Une lettre ouverte sera également envoyée aux décideurs et à la presse. Une association s'est aussi montée pour défendre le site de Montaudran et le souvenir aéronautique. L'association des anciens salariés de Job et plusieurs associations d'habitants du quartier des Sept-Deniers sont aussi mobilisés pour la sauvegarde de l'immeuble dit Paquebot de Job.

LA DEPECHE DU MIDI  
(JANVIER 2004)